

## Poème

Jean-Philippe Dupuis

---

Number 62, Winter 1995

Poésies actuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13906ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Dupuis, J.-P. (1995). Poème. *Moebius*, (62), 37–38.

## Jean-Philippe Dupuis

### Poème

la lumière est précise  
comme au travers d'une lunette  
je vois bien le mouvement du vent  
autour des clôtures et des champs

il y a longtemps que nous marchons  
nos ventres sonnent creux  
je ne me souviens plus de notre déjeuner  
le vent dans mes cheveux coupés

le bruit des feuilles et de la terre  
le sol nous écoute en silence  
je déboutonne mon coupe-vent  
le triangle de ton cou libéré

une branche se brise  
un oiseau lourd aux ailes trop courtes  
s'envole et se pose plus loin  
il faut attendre longtemps

un moteur démarre au loin  
un avion ensuite passe dans le ciel  
tout se succède sans fin  
nos yeux comme du verre au soleil

il nous arrive de fermer les yeux  
le temps de nous écarter

une bouteille d'eau à la main  
les herbes hautes guident nos genoux  
la terre du chemin est sèche  
elle entre dans mes souliers  
je la sens devenir humide  
nous cherchons un cours d'eau

il reste dans le ciel un peu de lumière  
la nuit va commencer  
je le vois aux fleurs qui s'inclinent  
déjà ensommeillées

nous approchons d'un village  
nous avons pour guide l'odeur de l'asphalte  
encore mou sous nos pieds  
tu marches devant moi ton dos rassurant

sur la courbe de ton œil  
le flanc des hauts sapins noirs  
j'ai compris à ce moment  
ce que nous réservait la nuit